

Hommage à Véronique De Rudder

Comité d'organisation :

Mélanie Duclos (Urmis)
Mireille Eberhard (Ardis)
Christian Poiret (Urmis)
Catherine Quiminal (Urmis)
Mahamet Timera (Urmis)
Maryse Tripier (Urmis)

L'inégalité raciste

Colloque international
17 juin 2015

Amphi Buffon Université Paris Diderot

15 rue Hélène Brion 75013 Paris, M° Bibliothèque François Mitterrand
Inscription obligatoire sur le site de l'ardis : www.ardis-recherche.fr



9h00- 9h30 : Accueil des participants

9h30- 10H00 : Ouverture du colloque

- **Sylvie Rousset**, Vice-présidente de la Commission de la Recherche de l'Université Paris Diderot
- **Isabelle This Saint-Jean**, Vice-présidente du Conseil régional d'Île-de-France chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche
- **Mahamet Timera**, Professeur, Université Paris Diderot, URMIS

10h00-10h15 : **INTRODUCTION**

- **Catherine Quiminal**, Professeur émérite, Université Paris Diderot-URMIS
« Les enjeux scientifiques de la journée d'hommage »
- **Maryse Tripier**, cofondatrice de l'URMIS, Professeur émérite, Université Paris Diderot, « Autour de Véronique De Rudder, un parcours collectif semé d'obstacles »

10h15-11h15 : **LA RECONNAISSANCE DU CHAMP DES RELATIONS INTERETHNIQUES ET DU RACISME EN FRANCE**

Présidence : Aude Rabaud, URMIS

- **Françoise Lorcerie**, Directrice de recherche émérite, CNRS, IREMAM, Aix en Provence, « Le foulard, quelle affaire ? »
- **Danielle Juteau**, Professeur émérite, Université de Montréal : « Plaidoyer pour une sociologie de l'ethnicité et des relations inter-ethniques »
- **Etienne Balibar**, Professeur émérite, Université Paris Ouest : « La mise à "l'épreuve" de l'universalisme républicain à la française »

pause

11h45-12h45 : **NOMMER, DESIGNER, CATEGORISER**

Présidence : Marguerite Cognet, URMIS

- **Andréa Réa**, Professeur, Université Libre de Bruxelles, « Une sociologie radicale du racisme »
- **Michel Giraud**, Chargé de recherche CNRS, CRPLC, Université des Antilles-Guyane : « Peut-il y avoir un usage non raciste de la notion de race ? »

déjeuner





14h00-15h00 : **URGENCE, LIMITES ET DIFFICULTES DE L'ENGAGEMENT ANTIRACISTE**

Présidence : Brigitte Fichet, Université de Strasbourg

- **Bernadette Hétier**, Co-présidente du MRAP, « L'engagement de Véronique De Rudder auprès du MRAP : un prolongement spontané »
- **Mireille Eberhard**, ARDIS, chercheure associée à l'URMIS, « Travailler sur et avec une organisation antiraciste »
- **Jérôme Berthaut**, Maître de Conférences, Université de Bourgogne, « Lutter contre les stéréotypes journalistiques : retour sur la diffusion d'une recherche auprès des acteurs »

15h00-16h00 : **FAIRE DE LA RECHERCHE « ENGAGÉE » ?**

Présidence : Jean-Luc Primon, URMIS

- **Alain Morice**, Directeur de recherche émérite CNRS, URMIS-Paris Diderot, « Heurs et malheurs du double engagement du citoyen chercheur »
- **Patrick Simon**, Directeur de recherche INED, « Retourner le stigmate ? Engagement et épistémologie de la recherche sur la race »
- **Marie-Claire Caloz-Tschopp**, Professeur, Université de Lausanne, Collège International de Philosophie Genève-Paris. « Philosophie et Politique. Le courage d'explorer l'ambiguïté dans le savoir »

pause

16h30-17h30 : **CONCEPTUALISER LE RACISME COMME RAPPORT SOCIAL**

Présidence : Elise Palomares, Université de Rouen, DySoLa, associée à l'Urmis

- **Jocelyne Streiff-Fénart**, Directrice de recherche émérite CNRS, URMIS-Nice « Racisme, race et ethnicité »
- **Steve Garner**, Senior Lecturer, Faculty of Social Science, The OpenUniversity (UK) : « Making borders out of bodies »
- **Christian Poiret**, Maître de Conférences HDR, Université Paris Diderot-URMIS « Inscrire le racisme dans les rapports sociaux »

17h30- 17h45 : **CONCLUSION**

Elisabeth Cunin : Directrice de l'URMIS



L'immigration comme domaine de recherche a longtemps fait l'objet en France d'un déni de légitimité alors même que dans le débat public elle devenait de plus en plus surexposée comme « problème » et instrumentalisée par les courants xénophobes. Dans les années 1980 les recherches concernant l'immigration se sont développées dans plusieurs disciplines : sociologie, histoire, géographie. L'attention d'une partie des chercheurs s'est alors focalisée sur les formes d'insertion des immigrés dans la société française. Parallèlement, la question du racisme était traitée principalement par un corpus d'analyses théoriques relevant de la philosophie, de l'histoire et de la psychologie sociale. Par ses travaux de recherche, Véronique De Rudder a contribué à éclairer ce qu'elle qualifiait de « point aveugle » : l'absence d'articulation entre d'un côté la pensée de l'immigration et de l'autre celle du racisme. Plus tard et avec d'autres chercheurs, elle a ancré le racisme dans les pratiques et les rapports sociaux. En tant que rapport social, le racisme s'inscrit dans l'interaction entre une société et ceux qui y sont « récemment » venus, ou qui y sont maintenus en situation d'extériorité (une « frontière intérieure ») au nom de leurs origines, de leur nationalité, de leur culture, de leur religion.

C'est comme rapport social que Véronique De Rudder a analysé le racisme, posant ses jalons théoriques dans le champ des relations interethniques. Dans ses travaux, toujours appuyés sur des enquêtes de terrain, elle a abordé de front la tension entre d'une part un universalisme républicain, idéalement aveugle aux origines et hostile aux discriminations, et d'autre part, les pratiques institutionnelles et ordinaires du racisme « en acte ». Elle a, dans le même temps, interrogé les constructions conceptuelles anglo-saxonnes, afin de construire une problématique contemporaine des relations interethniques appliquée au contexte français et qui permette de sortir de l'alternative universalisme/communautarisme.

La qualité de ses publications, leur caractère innovant, sa culture, son engagement dans divers collectifs scientifiques et militants, ses enseignements inédits, son soutien aux jeunes chercheurs ont fait d'elle une personnalité reconnue dans le monde académique et à l'échelle internationale.

Son décès prématuré laisse un grand vide dans une période de confusion où les questions qu'elle a traitées sont plus que jamais d'actualité.

